

La crypte de l'église Saint-Léger valorisée à travers une vitre

Il y a quelques années, une crypte a été découverte par hasard, dans l'église Saint-Léger, qui fait partie du réseau des « églises ouvertes ». Une crypte que la municipalité a voulu mettre en valeur en installant une vitre afin que les visiteurs puissent observer les pierres de la première église de Boubers qui se trouvent dans la crypte.

PAR ALEXIS DEGROOTE
arras@lavoixdunord.fr

BOUBERS-SUR-CANCHE.

La crypte de l'église Saint-Léger a été une découverte surprise en 2018. À l'époque, la commune adhère au réseau des « églises ouvertes ». Les membres de l'association donnent plusieurs conseils pour mieux mettre en valeur l'intérieur de l'édifice. Comme retirer des morceaux de moquette « pour faire apparaître les pierres du sol », note Alain Pruvost, historien local et greeter, qui propose avec d'autres bénévoles des visites de l'église. En retirant cette moquette, « on a trouvé une sorte de trappe, une grosse plaque en béton ». La plaque a été soulevée et dessous, « il y avait une crypte. Elle était pleine de gravats, il y avait aussi de grosses pierres ».

EXISTENCE OUBLIÉE

Cette découverte suscite la curiosité chez Alain Pruvost, qui mène des recherches pour en savoir plus sur cette fameuse crypte, « qui devait être connue par le passé mais dont l'existence a été oubliée ». Les recherches aboutissent, grâce notamment à un testament rédigé par un ancien curé de Boubers, François Cœud. Ce testament est celui de Jean Joseph, vicomte de Rache et seigneur de Boubers, et de son épouse, la princesse Marie



Une vitre a été installée pour que les visiteurs puissent observer les pierres de la première église de Boubers.

EXPOSITION SUR L'ART ROMAN EN VUE ET VISITES À LA DEMANDE

Dans la commune, un groupe de bénévoles propose des visites de l'église Saint-Léger à la demande, en se rapprochant de la mairie. L'église est ouverte tous les jours de la semaine de 9 h à 17 h, et l'après-midi le samedi et le dimanche. Le clocher est le dernier vestige de la première église, en partie démolie après la Révolution. Un clocher daté de 1621 qui fête donc cette année son 400^e anniversaire. L'église a été reconstruite en 1813, avec une partie de style gothique, « alors que le

clocher est plus typique de la période espagnole de l'Artois », avance Alain Pruvost. L'église Saint-Léger, le public pourra la découvrir le 9 juillet, à l'occasion de visites guidées. « On va proposer ces visites dans le cadre d'une découverte de la commune, qui a le label Village patrimoine. » À noter également que le lieu de culte va accueillir cet été une exposition sur l'art roman dans le Pas-de-Calais. « On l'aura à partir de la Nuit des églises, le dernier week-end de juin, et on va la garder tout le mois de juillet. »

Josèphe Isabelle de Berghes. À leur mort, les nobles souhaitent reposer dans des cercueils en plomb qui prendront place dans une crypte, qu'ils font aménager à proximité du chœur. Le vicomte décède en 1748, son épouse quelques années avant. Alain Pruvost retrouve également les noms d'autres seigneurs de Boubers qui ont eu la crypte comme dernière demeure.

“ Il y avait une crypte. Elle était pleine de gravats, il y avait aussi de grosses pierres. ”

En 1799, après la Révolution, l'église est vendue comme bien national, et en grande partie détruite. « Les cercueils en plomb sont pillés, on jette des gravats et des pierres de l'ancienne église dans la crypte. » Après cette découverte, la municipalité a décidé « de vider les gravats et tout nettoyer ». Et de mettre en valeur les pierres de la première église, que l'on peut désormais observer à travers une vitre qui vient d'être installée. « La pierre la plus importante représente un cerf qui se fait attaquer par des chiens. On retrouve également des arceaux de vitraux. »

Autant de vestiges qui constituent un nouvel atout pour la charmante église Saint-Léger... ■